

Concert théâtral à géométrie variable

# MINA & LOY

CONCERT THÉÂTRAL  
de Pascale Caemerbeke

Mise en scène-chant-jeu  
Pascale Caemerbeke  
Camille Le Breton

21 au 31 juillet 2021  
relâche mardi 27  
16H Théâtre des Lila's  
8, rue Londe - Avignon



THÉÂTRE DES  
*Lila's*

<b>NOTE D'INTENTION</b>	<b>3</b>
Origine du projet : une pièce de théâtre, Mina & Loy	3
De la pièce Mina & Loy au concert des MINA & LOY	5
Synopsis	7
Loy et Mina : Personnages et histoire	7
<b>LA CRÉATION</b>	<b>10</b>
Écriture du texte	10
Mise en scène	11
Actrices-Chanteuses	12
Musique	14
<b>MINA &amp; LOY : Structure et extraits</b>	<b>15</b>
Début du concert I : RELIER/SE RELIER (canevas souple)	16
Chanson 3 : Un goût de vie	19
Chanson 6 : J'ai oublié	20
<b>CONTACTS</b>	<b>21</b>

« COMMENT ON A PU VIVRE AINSI  
sincèrement, j'attends avec impatience le jour où tout ça va s'effondrer, et où quelque chose de nouveau apparaîtra et on regardera le passé sans comprendre comment on pouvait vivre ainsi, ça, cette vie-là, d'aujourd'hui, ça n'aura plus de sens pour nous tous, on regardera le passé en pensant : comment on pouvait vivre comme ça, ça n'a pas de sens, pourquoi on agissait ainsi, aucun homme normal n'agirait ainsi. et on dira tout simplement : ben oui, c'était comme ça à l'époque. ils faisaient tous ça et ... c'était comme ça à l'époque, c'est tout. »

Falk Richter, *Ivresse*, dans *Ivresse Play Loud* (trad. Anne Monfort), Paris, L'Arche, 2013, p. 23.



Cette photo-tag-manifeste de ce que pourrait être l'avenir si nous ne faisons rien, je l'ai prise à Naples en 2016.

Je l'avais choisie en 2019, pour le dossier de la pièce *Mina & Loy*, avant que les masques ne deviennent réalité et que nous n'arpentions l'espace public, défiguré.e.s. Cette photo, ainsi que les mots de Falk Richter, témoigne de l'historicité de ce qui se passe en ce moment, qui était prévisible étant une des conséquences de la manière irresponsable dont nous vivons.

## NOTE D'INTENTION

### Origine du projet : une pièce de théâtre, *Mina & Loy*

J'ai commencé à écrire la pièce pour tout public, *Mina & Loy*, en début d'année 2019. *Mina & Loy* se déroule au printemps 2019 et se termine le premier mai 2019. Loy est rentrée de vacances, qu'elle a passées chez sa mère, et retrouve sa grand-mère avec joie. Elles partagent ce qu'elles ont vécu durant ces quinze jours sans nouvelles l'une de l'autre et se préparent à rejoindre la manifestation du premier mai. Je voulais raconter le lien entre une grand-mère et sa petite fille, Fée, qui déteste son prénom et choisit de se faire appeler Loy - lorsqu'elle découvre la poétesse Mina Loy - scellant ainsi son lien avec son aïeule en se rebaptisant. Je voulais raconter une histoire d'amour où on n'attend rien de l'autre, un amour désintéressé différent de la relation amoureuse. Un amour qui dépasse les protagonistes et s'étend à l'amour de la vie qui lui donne du sens, réenchante le monde. Mina et Loy sont soucieuses des autres et de la planète, elles sont affectées par ce que l'on appelle l'éco-anxiété et cherchent ensemble à aller mieux, à retrouver le goût de vivre en allant vers les autres.

Mon précédent spectacle, *ANNA ET MOI ou comment j'ai rencontré Anna Freud*, met en lumière l'analyste Anna Freud, mal connue en France, qui a œuvré toute sa vie, de Vienne à Londres, pour le mieux-être des enfants et des adolescents. Mina Loy est, comme Anna Freud, une figure énigmatique du passé. Née à Londres en 1882, d'une mère catholique et d'un père juif, Mina part seule à Munich à 17 ans pour apprendre la peinture. Elle s'installe ensuite à Paris, à Florence, aux États-Unis, au Mexique où elle se marie avec Arthur Cravan qui disparaît quelques mois plus tard. Mina Loy se lie, partout où elle va, avec nombre d'artistes et meurt en 1966 dans le Colorado près de ses filles. Libre penseuse et artiste - elle s'exprime par la peinture, la poésie, la création d'abats-jours -, elle défend un féminisme original et à contre-courant de l'époque dans son *Manifeste du féminisme*. Lors de son arrivée à New-York après la guerre de 14-18, où elle a été infirmière, un journaliste la définit comme le « prototype de la femme moderne ». C'est une figure suffisamment obscure et complexe pour incarner les désirs d'émancipation de l'adolescente Loy.

Comme Mina et comme Loy, je suis extrêmement concernée par l'écologie et sensible au fait qu'internet engendre une pollution énorme d'autant plus inquiétante qu'elle est invisible. Avec ce qui nous arrive depuis mars 2020, Internet semble remédier à tout et la consommation d'énergie via Internet ne fait que croître ; la crise actuelle occulte ce problème qui touche la planète et ses habitants. Internet est un problème écologique mais aussi de santé ; nous nions la nocivité des ondes, surtout sur les enfants, et les problèmes d'inattention qui y sont liés.

Il est important de parler de ce que nous faisons d'Internet et de ce qu'il nous fait et de réfléchir ensemble sur une sobriété numérique nécessaire.<sup>1</sup>

Je désire insuffler de l'espoir aux jeunes générations, qui ont besoin de se projeter dans l'avenir, mais pas seulement car à tout âge, on peut désirer changer et avoir le souci du monde. Pour être présent au monde et à ses bouleversements, dans l'action plutôt que dans la résignation, le présent doit s'ouvrir sur le passé et le futur, avoir une épaisseur.

Pour changer la société, il faut commencer par se changer soi-même, sans s'enfermer en soi ; le pouvoir de changement est un engagement qui dure toute la vie et lui donne un sens, s'il est tourné vers les autres et le monde. Respirer avec le monde : penser sans opposer, sans enclorre. Accueillir l'autre, en soi et au dehors, élargir son horizon de pensée, « penser contre soi ». Ce concert théâtral qui peut se performer partout et avec tou.te.s est une tentative de créer un espace de résonance qui puisse laisser des traces sensibles et nous faire bouger (dans tous les sens), un tant soit peu.

J'ai écrit cette pièce pour Camille Le Breton et moi. Nous jouions ensemble dans *L'Asticot* - une pièce que j'ai écrite et mise en scène par David Torres - et j'ai eu beaucoup de plaisir à la voir danser et jouer, à jouer avec elle. Camille m'a inspirée pour le personnage de Loy et continue de le faire. Nos différences d'âge et notre complicité nous permettent d'incarner Loy et Mina avec ce que nous sommes, dans la confiance partagée.



---

<sup>1</sup> « En 2018, on comptait 15 milliards d'ordinateurs, consoles de jeux, smartphones et autres équipements numériques en activité tout autour de la Terre. En comptant les objets connectés, il seront 65 milliards en 2025. Soit cinq fois plus en seulement sept ans ! Tous ces équipements sont manipulés par plus de quatre milliards d'internautes qui se connectent plusieurs heures par jour. La somme de nos interactions est colossale : 30 milliards d'heures d'utilisation quotidienne et des milliers de milliards de clics. Le numérique représente 4,4% de l'énergie primaire consommée par l'humanité et 4,2% des émissions anthropiques de gaz à effet de serre. C'est autant que la consommation de 150 à 250 millions de Français, soit un 7<sup>e</sup> continent de la taille de trois fois la France. Alors que l'impact de nombreux secteurs d'activité diminue, celui du numérique va doubler en 15 ans. Entre 2010 et 2025, la part du numérique passera de 2,4% à 6,1% de la consommation mondiale d'énergie primaire. Ce "septième continent" numérique contribue significativement aux crises majeures du XXI<sup>e</sup> siècle, telles que le réchauffement global qui induit le dérèglement des climats, l'effondrement de la biodiversité ou l'épuisement des ressources abiotiques (ressources naturelles non vivantes, comme les minerais ou les combustions fossiles). À son impact direct, s'ajoutent toutes les externalités négatives : le numérique accélère nos existences et nous donne accès à la planète entière : quelques clics suffisent à se procurer des biens manufacturés en Chine, des matières premières provenant des cinq continents et à organiser des déplacements partout dans le monde. La vitesse de remplacement des produits est fortement corrélée avec la généralisation du numérique dans les foyers : l'explosion du commerce électronique augmente considérablement notre empreinte écologique et contribue ainsi à nous précipiter dans l'anthropocène, cette ère géologique marquée par de profonds bouleversements de la vie sur Terre. » Frédéric Bordage, *Sobriété numérique. Les clés pour agir* (préf. Isabelle Autissier), Paris, Buchet Chastel, 2019, p. 16-19.

## De la pièce *Mina & Loy* au concert des MINA & LOY



Pendant le premier confinement, j'ai passé des semaines seule, à penser, à écrire et à peindre. Comme beaucoup de personnes du spectacle vivant, je me suis demandé comment on allait pouvoir faire, qu'est-ce que j'avais envie de faire ? Je ne pouvais envisager de reprendre la pièce *Mina & Loy* en l'état ; depuis le premier mai 2019, il s'était passé trop de choses. Il fallait que je parle de ce qui nous arrivait, de ce qui arrivait à Loy et à Mina. Ce qui m'apparaissait urgent, c'était de lutter contre le virtuel, de défendre le partage et la co-présence. Les arts vivants devaient le rester et j'ai commencé à fuir les

retransmissions ou les représentations visibles sur écrans. Rien ne remplace ce qui fait la spécificité des arts vivants : le fait d'être dans le même espace, de vibrer ensemble. Loy et Mina devaient vivre en dehors des théâtres, aller dans la rue, à la rencontre des autres.

C'est ainsi que la pièce, qui était écrite et s'arrêtait au premier mai 2019, a engendré un concert théâtral qui se passe aujourd'hui, au présent de la « présentation », comme son nom le suggère. Le concert des MINA & LOY est ainsi une suite à la pièce *Mina & Loy*. Loy a passé le premier confinement que chez sa mère dans le Vercors ; en été 2020, elle rentre en Île-de-France et retrouve sa grand-mère. Elles sont toutes les deux démoralisées et décident de monter leur groupe, les MINA & LOY, de se produire partout où elles le peuvent, pour partager et recréer des liens. C'est donc une performance des personnages, comme Loy et Mina l'indiquent d'emblée : « Ce n'est pas un spectacle, ni vraiment un concert, on n'est ni comédiennes ni chanteuses. » Le concert des MINA & LOY sera toujours neuf, réactualisé avec l'actualité du présent et le vécu des personnages.

À la pièce *Mina & Loy* et au concert théâtral des MINA & LOY, s'ajoute un troisième volet filmique et/radiophonique. Inspirée par Loy et par Mina, j'écris un scénario de film où se raconte leur histoire et celle des personnages qui gravitent autour de Loy. Nous allons commencer à tourner une première scène de la vie de Loy qui est la protagoniste principale.

Ce projet est ainsi devenu multiforme et à géométrie variable. Tous les personnages de la vie de Loy seront, au fil des tournages ou des réalisations radiophoniques, incarnés par des comédiens qui pourront alors intervenir dans les concerts, lorsque l'occasion s'en présentera.

C'est ainsi que le concert théâtral des MINA & LOY a été performé en septembre 2020, avec Myriam Houbalah qui incarne Eva, l'amie d'enfance de Loy, et Noemi Gasparini qui joue Beatriz, une ancienne élève de Mina, violoniste. En effet, Camille Le Breton ayant eu un empêchement, nous avons pu assurer nos présentations en intégrant au scénario le fait que Loy avait contracté le virus.



Photo prise lors de la performance du 13/09/20, au jardin des Lyanes, lors du Festival « Femmes ordinaires-extraordinaires » avec Myriam Houbalah (Eva), Noemi Gasparini (Beatriz au violon) et Pascale Gaemerbeke (Mina)

De même, lors du concert théâtral des MINA & LOY, performé par Camille Le Breton et moi, nous avons demandé à David Torres, qui incarnait le père de Loy, d'appeler durant la présentation pour réclamer son téléphone que Loy lui avait emprunté. Ce coup de fil en direct et improvisé a ainsi provoqué un accident, un événement pour nous, puisque nous lui avons simplement donné un créneau horaire pour appeler, et pour les spectateurs.

## Synopsis

Loy, une collégienne de 13 ans, et sa grand-mère Mina, une institutrice de 60 ans, ont monté leur groupe de musique, les MINA & LOY. Elles se produisent partout où elles le peuvent, poussées par la nécessité de partager ce qui leur tient à cœur. Leur concert, composé de 7 chansons entrecoupées d'interventions avec le public, redonne espoir et vitalité pour agir au présent.

## Loy et Mina : Personnages et histoire

**Fée-Loy** a 13 ans, elle est née à la Roseraie à Aubervilliers, sous le prénom de Fée. Ses parents, Rose et Raphaël, n'ont pas vingt ans et se sont rencontrés au Lycée. Mina, la grand-mère maternelle de Fée soutient sa fille Rose qui veut garder l'enfant, contre l'avis des parents de Raphaël. Mina héberge le jeune couple dans son petit appartement d'Aubervilliers. Quand Fée a deux ans, Raphaël, qui se sentait un peu perdu, trouve un travail à la Poste et un appartement pas loin de celui de Mina. Rose se rend compte que ses migraines et ses malaises sont dus à son électro-sensibilité, elle quitte tout et part vivre dans le Sud, dans une zone blanche. Fée se retrouve seule avec Mina ; elles s'entendent à merveille.

Quand Fée entre au CP, Raphaël demande la garde de sa fille. Pour Fée, c'est un déchirement de quitter sa grand-mère mais Raphaël fait tout pour son bonheur. L'apprentissage de la lecture est une aventure formidable pour Fée, abreuvée d'histoires par Mina. Fée se sent dans l'entre-deux : entre ses parents qu'elle ne se souvient pas avoir vu ensemble, entre fille et garçon, entre rêve et réalité, entre peur de grandir et désir d'émancipation. Elle ne veut pas prendre parti : elle aime sa mère et son père, elle est fille et garçon, elle est oiseau et dragon. Cette position l'amène à penser autrement, hors des clivages, et lui donne une puissance et un désir de combattre les inégalités et les injustices, la force de rêver l'obscur<sup>2</sup>.

Fée-Loy écrit des poèmes et des chansons depuis qu'elle a 8-9 ans, encouragée par sa grand-mère. Lorsqu'elle découvre le livre des poèmes de Mina Loy, elle décide de changer de prénom et de s'appeler Loy, scellant son entente avec sa grand-mère Mina. C'est un acte qui lui permet de s'affirmer, de choisir son destin. Mina Loy devient une figure qui la guide à travers le temps, une inspiratrice. Une femme qui s'est joué des frontières entre masculin et féminin et a, comme Loy, eu des parents que tout opposait et auxquels elle ne pouvait s'identifier.

**Mina** naît en 1960 dans une famille nombreuse du Nord, ses parents travaillent beaucoup pour donner à leurs enfants une éducation irréprochable. Mina aime l'école, ça tombe bien ! Elle travaille avec plaisir et se passionne pour la littérature et la peinture. Elle aimerait faire une école artistique mais ce désir est difficile à exprimer dans une famille où l'important est d'avoir un métier stable et utile. Ses parents la rêvent avocate, à la rigueur infirmière ou professeure.

---

<sup>2</sup> Starhawk, *Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique*, (trad. Morbic), Éd. Cambourakis, 2016.

Mais Mina est une artiste. Elle entre à l'université, mais ne voulant plus dépendre de ses parents, elle passe le concours d'institutrice et le réussit. La voilà donc un peu à côté de ses rêves, même si elle continue à peindre et à lire durant son temps libre. Le directeur de l'école où elle travaille lui montre son amour et Mina se laisse convaincre, alors qu'il est marié. Lorsqu'elle attend un enfant, elle désire le garder, malgré la pression qu'exerce son amant pour qu'elle avorte. Quand Mina couche d'une petite Rose, le père ne veut ni reconnaître l'enfant, ni éveiller le moindre soupçon. Mina décide de partir et se retrouve à enseigner dans une école d'Aubervilliers. Elle élève seule sa fille et préfère rester célibataire. Rose est une enfant hyper-sensible et très douée qui étouffe dans cette relation seule avec sa mère. Mina la comprend mais ne sait comment faire, elle pense que Rose ira d'autant mieux qu'elle vivra éloignée d'elle et donne toute la liberté à Rose de voler de ses propres ailes.

**Loy** se cherche, elle cherche un sens à sa vie. Elle se sent décalée par rapport aux élèves de sa classe qui ne lui semblent pas assez conscients des problèmes écologiques et d'égalité sociale qui lui tiennent tant à cœur ; ils n'ont pas les mêmes préoccupations et Loy est mise à l'écart. Sa pote Éva, qu'elle connaît depuis la maternelle, s'éloigne et Loy se sent seule et triste. Lorsque le collège ferme en mars 2020, elle s'échappe de chez elle et va rejoindre sa mère dans le Vercors. Elle passe tout le confinement chez Rose et Christiane, la nouvelle compagne de sa mère ; elle fait la connaissance de Lucas, le fils de Christiane qui a 11 ans. Au début, Loy est heureuse dans la nature à s'occuper du jardin et à faire des confitures, mais bientôt, elle s'ennuie de sa grand-mère, elle a l'impression d'être à côté de sa vie, de ne pas être à sa place, de vivre dans le rêve de vie de sa mère qui n'est pas le sien. D'autant plus, qu'elle a décroché de la cinquième, puisqu'elle n'a pas internet et n'a pas ouvert ses livres une seule fois. En été, elle retourne chez son père. Mais, la tension monte entre eux. Raphaël ne sait comment faire avec sa fille rebelle et il se tourne vers Mina pour lui demander conseil.

**Mina**, pendant ce temps, se bagarre avec internet pour essayer de répondre à ce qu'exige la situation : garder des liens avec ses élèves de CM1 en faisant des vidéos ou en envoyant des devoirs via internet. Mais elle s'en sort mal, elle s'épuise et perd le goût d'enseigner. Elle se sent nulle et désespérée dans cette vie qu'elle n'aime plus. Elle fête seule ses soixante ans et se sent vieille.



Mina a des symptômes de *burn-out*, elle perd le goût de vivre<sup>3</sup>. Lorsque Loy revient, Mina est heureuse de retrouver sa petite fille et de pouvoir confier sa désespérance.



Devant l'état de sa grand-mère, Loy décide de créer un groupe avec elle, les MINA & LOY, pour retrouver, par l'action, la joie de vivre. Car Loy et Mina ont la musique en partage ; depuis que Loy est petite, elles s'amuse à improviser des chansons ensemble. Elles travaillent donc à mettre en musique les textes de Loy et mettent sur pied un concert qu'elles ont envie d'offrir et qui est aussi le prétexte à rencontrer les autres, à échanger, à discuter. Elles appellent ces concerts des rencontres. Elles ont envie de parler de ce qui se passe au présent et c'est pourquoi ce concert est toujours en écriture et en réinvention.

---

<sup>3</sup> « Quand les gens font un *burn-out*, ils fournissent toujours le même témoignage : ils admettent qu'ils ont un travail, une famille, des amis, que tout va bien objectivement, et pourtant, ils se sentent vides, sans émotion. Le monde extérieur ne leur parle plus. Ils sont secs. » Hartmut Rosa, *Remède à l'accélération*, Paris, Philosophie magazine Éditeur, 2018, p. 75.

# LA CRÉATION

## Écriture du texte

J'ai écrit le concert - textes des chansons et interventions - tout en désirant que certaines des interventions soient à chaque nouvelle performance réécrites, par Camille et moi. Il y a des parties écrites comme des poèmes et d'autres très courtes. Je continue à réactualiser l'écriture, à la peaufiner ; cette écriture sans fin me passionne.

Je lis beaucoup d'essais qui tentent de réfléchir à ce que nous vivons et je constitue ainsi une sorte de bibliographie du spectacle. Après chaque concert, nous pouvons ainsi discuter avec les personnes du public en étant bien informées sur les sujets abordés.



Photos prise lors de la performance sous chapiteau, du 26 sept. 2020 au Festival PÉPITES D'ART du Mas d'Arneix. Avec Benjamin Dubost à l'accordéon.



## Mise en scène

Nous travaillons Camille et moi de concert, nous répétons sans œil extérieur mais demandons régulièrement à des artistes ami.e.s de nous faire des retours sur notre travail. Il est important de créer une illusion, de placer le public en état de recevoir le concert de Loy et de Mina, qui ne sont pas des gens du spectacle mais des personnes « sans qualité » : une institutrice et une collégienne, qui vivent en banlieue parisienne, comme tant d'autres. Nous travaillons à créer cet « effet de réel » pour instaurer un vrai dialogue avec les personnes du public.

Nous nous adaptons à chaque lieu afin d'amener une esthétique qui y soit liée. David Torres, metteur en scène et créateur lumière, s'occupera de la lumière, suivant les lieux et quand cela sera possible.



Photos prise lors de la performance du 12 février 2021, devant des professionnels à l'Atelier René Loyon dans le 18e.

## Actrices-Chanteuses

### Camille Le Breton performe Loy

Camille commence le théâtre jeune avec la compagnie Le Point du Jour. Elle intègre l'école l'Eponyme puis la classe supérieure du QG dirigée par Yves Pignot. Elle joue le rôle principal dans *Le Souffle du vent* de Stéphane Anière, au Cirque d'Hiver Bouglione et en tournée internationale. Elle intègre la compagnie La Grande Maison pour le spectacle *Debout les Morts*. Elle suit la formation d'Ivan Bacciocchi à l'Ecole Internationale de Mime Corporel Dramatique.

Elle monte ensuite sa compagnie, Les Petits Pois Carrés, et crée deux spectacles de théâtre gestuel *Bonjour* et *Les Oubliées*. Elle interprète le rôle principal Joyà dans le spectacle éponyme, pour le Cirque du Soleil au Mexique. Elle joue dans *L'Asticot* de Pascale Caemerbeke, mis en scène par David Torres, en 2019-2020.

« J'ai déjà eu le bonheur de jouer avec Pascale et ce qui m'a frappée, c'est sa force de vie, sa capacité à réagir dans l'immédiat, à réinventer sans cesse. Elle ne s'accroche jamais à des idées qui ne collent plus à la réalité. Là, elle le prouve en transformant son projet de pièce de théâtre *Mina & Loy* pour créer un concert de rue ! Quand beaucoup d'artistes, inquiets voire paralysés par la crise actuelle, cherchent des solutions dans le numérique, Pascale lutte pour le vivant et propose d'investir les espaces publics. Pour moi, ce changement radical est un cadeau qui m'apporte du réconfort. Le spectacle vivant ne va pas mourrir, grâce à ce genre de projet audacieux, ancré dans le réel et la relation à l'autre. Nous voulons retrouver de la chaleur humaine du lien social, malgré la distanciation, nous faire entendre derrière nos masques, continuer à rêver, à danser ensemble et amener la poésie dans nos rues.

Comédienne et mime, j'aime mêler les disciplines : associer les mots, le récit avec la gestuelle. Quelqu'en soit la forme, tout est toujours question de rythme. Aujourd'hui, j'écris, compose et chante des chansons. J'ai commencé à prendre des cours de chant



lyrique, il y a trois avec Martine Surais-Deschamps, et je continue aujourd'hui avec la cantatrice Ilona Baldo.

Cette expérience m'a donné envie de chanter mes propres chansons, de raconter autrement des histoires. Je me suis mise à l'écriture il y a un an et j'ai commencé les cours de MAO (musique assistée par ordinateur) avec Pablo Piette en mars 2020 pour m'accompagner seule et à faire les maquettes de mes chansons.

Une première maquette de la chanson « La nuit peuplée » est disponible sur SoundCloud, j'ai travaillé l'accompagnement en collaboration avec William Nurdin. »  
Camille Le Breton

<https://soundcloud.com/user-759332146/la-nuit-peuplee/s-dmdbrlZyf6f>

### **Pascale Caemerbeke performe Mina**

Pascale se forme au Conservatoire de Roubaix avec Denise Bonal, puis à Paris à l'atelier A. Voutsinas. Elle joue au théâtre sous la direction de nombreux metteurs en scènes (J-M. Broucayet, X. Markeski, C. Anne, etc.), pour le cinéma et la télé, elle enregistre des fictions pour France-Culture et France-Inter depuis 1986. Parallèlement, elle écrit pour le théâtre (plusieurs de ses pièces ont été montées) et pour la radio où plusieurs de ses textes sont passés sur les ondes.



Depuis longtemps, elle peint et réalise des tissages de papiers (expositions depuis 2001) et commence des études à l'université en 2003 en apprenant le birman à l'Inalco, elle acquiert une licence, puis un Master de birman et Français Langue Étrangère à l'Inalco en 2008. En 2013, elle obtient un doctorat en anthropologie du corps à Paris 3.

En 2016, elle commence à jouer pour D. Torres, elle co-met en scène *Conseils pour une jeune épouse* de Marion Aubert, qu'elle joue avec Stéphanie Rongéot. Elle crée son « Stand-up intello pour tou.te.s », *Anna et moi ou comment j'ai rencontré A. Freud* qu'elle continue à tourner (elle devait le jouer en 2020 au Festival d'Avignon, elle le jouera au festival 2021).

## Musique

Nous avons commencé par travailler les chansons, Camille Le Breton et moi, et peu à peu avons fixé le style de chacune. Nous désirions que chaque chanson ait son esthétique, sa spécificité en lien avec le texte, pour créer un concert hétéroclite.

Dans un second temps, nous avons envoyé chaque chanson, enregistrée a capella, à un musicien différent, afin qu'il nous propose un accompagnement. Nous avons fait appel à des musicien.ne.s dont nous aimons l'univers et qui appartiennent à des « planètes musicales » très éloignées : Paul Serri, violoniste, est passé par le CNSM et joue régulièrement avec Paul Flammer ; William Nurdin est un musicien bruitiste avec lequel Camille Le Breton a travaillé et nous voulions pour « Résister » un univers sonore mécaniste ; Cyril Bianne, crée des musiques avec ordinateur (technique MAO) ; Camille Le Breton crée aussi des musiques MAO et avait composé un morceau qui nous a semblé coller avec le poème de Mina Loy, « Il n'est ni vie ni mort » ; Benjamin Dubost , accordéoniste avec lequel nous avons eu le bonheur de performer au festival du Mas d'Arneix, a bien voulu collaborer ; Camille Polet, flûtiste qui a obtenu son diplôme au CRR de la rue de Madrid a illustré la chanson « J'ai oublié » ; enfin, la pianiste concertiste Anne Wischick nous a composé la musique de la dernière chanson « Le chemin ».

Nous aurons donc une bande son, que nous lancerons au plateau directement ; mais nous nous réservons des surprises et lorsque cela sera possible, un.e musicien.ne pourra aussi performer avec nous le concert.



## **MINA & LOY : Structure et extraits**

Le concert est composé de 7 chansons qui sont entrecoupées de 7 interventions avec le public durant lesquelles sont abordés des thèmes importants pour Mina et pour Loy. Ces moments sont en prise directe avec l'actualité et des moments d'échange avec les spectateurs. Mina et Loy interagissent et se coupent la parole, elles sont à 100%. Il y a aussi des surprises, comme l'appel téléphonique impromptu de Raphaël, le père de Loy.

Les interventions entre les chansons sont performées, c'est-à-dire réactualisées à chaque fois, suivant les réactions du public, les réflexions fraîches de la nuit ou les lectures ; elles ne suivent pas à la lettre la partition écrite. Celle-ci n'existe que pour donner un aperçu aux personnes qui lisent le dossier et donner aux actrices un canevas d'improvisation.

Quand aux chansons, elles sont écrites et travaillées avec soin, chorégraphiées aussi. Ce sont de petits objets sensibles et singuliers. Chaque chanson a son style, sa qualité vocale et esthétique.



## Début du concert I : RELIER/SE RELIER (canevas souple)

M & L : Bonjour, bonjour...

M : Ce qu'on fait là, ça n'est pas un spectacle, on n'est pas comédiennes...

L : Ni vraiment chanteuses...

M : Non, Moi, je suis institutrice à Aubervilliers, cette année, j'ai les CM2, j'ai repris mes élèves de l'an dernier. Ils ont du mal : un gros problème d'attention ! L'attention est un bien commun qu'il faudrait protéger...

L : Bon ! Moi, je suis en 4<sup>ème</sup>, c'est pas brillant !

M : Oui, tu as mal commencé l'année et tu avais mal terminé ta 5<sup>e</sup>...

L : En début d'année, j'ai eu le COVID, j'ai loupé la rentrée, et avant le confinement, j'avais fugué chez ma mère dans le Vercors. Ma mère habite une zone blanche, elle est électrosensible donc je n'ai pas pu me connecter à mes cours... Au fait Mina, tu sais que ma mère va se marier avec Christiane...

M : Non, Rose ne m'a rien dit... Quand ça ?

L : Je ne sais pas... Elle attendent, elles voudraient faire une grande fête mais avec ce qui se passe... Bref, quand je suis revenue pendant les grandes vacances, on était grave mal ...

M : Oui, sacrement déprimées. Je ne trouvais plus de sens à ma vie, après avoir passé des mois à ramer devant l'ordinateur, j'avais plus de goût à rien. En plus j'ai eu 60 ans...

L : Moi 13, pas cool !

M : Je ne sentais plus rien, triste, lourde. Je ne suis pas la seule, la consommation des antidépresseurs a sacrément augmenté en France...

L : Bref, on a décidé de monter notre groupe...

M : Les MINA & LOY...

L : D'aller vers les gens, de partager ! D'être dans l'action, quoi ! C'est pour ça qu'on est là !

M : Faut dire que Loy écrit des chansons depuis qu'elle est petite et que la musique, on aime ça.

L : Oui ! On aime toutes les musiques, mais on est plutôt en mode Free style.

M : On est très contentes d'être là et on espère que vous aussi vous êtes contentes...

L : Mina, qu'est-ce que tu racontes ? Il y a des garçons là...

M : J'aime tout mettre au féminin, nous on a l'habitude d'être mises au masculin, ça change et ça jette un trouble ! « Un trouble dans le genre », comme dit Judith Butler, une super philosophe qui réfléchit aux inégalités. Une des inégalités, c'est celle de genre. Alors qu'on est toutes des personnes ! Penser à ce qui nous relie et arrêter avec la pensée dualiste...

L : C'est quoi ?

M : Tout ce qui est tranché, clivé : le féminin/le masculin, le bien/le mal, le beau/le laid, le noir/le blanc, la richesse/la pauvreté...

L : Et alors ?

M : La pauvreté par exemple, ça n'est pas qu'une question d'argent !

L : Mais il en faut pour vivre !

M : Bien sûr, mais pas trop non plus... Thoreau a écrit que : « La plus riche des personnes est celle dont les désirs sont les moins coûteux. » Il y a des gens qui gagnent beaucoup d'argent et qui sont pauvres...

L : Au collège, il y a celles qui veulent gagner de l'argent et celles qui veulent être célèbres pour gagner de l'argent, les populaires ! Ça me saoule, moi, je veux faire quelque chose de ma vie !

Mais quoi, je ne sais pas...

M : Ça me fait penser au Bhoutan. Au lieu de parler de PIB, le Produit Intérieur Brut basé sur le revenu ; ils ont mis en place le Bonheur National Brut, basé sur la protection de l'environnement, la culture, la bonne gouvernance, le développement économique responsable et durable...

L : C'est où ?

M : Un petit pays entre le Tibet et le Bangladesh. Ils ont une agriculture 100% bio. Jusqu'en 1998, ils n'avaient pas accès à Internet. J'ai vu un super documentaire qui montre comment l'arrivée des smartphones a tout chamboulé...

L : Mina ! Je dois recadrer ma grand-mère, elle a tendance à déborder. La pensée dualiste !

M : La pensée dualiste, c'est un piège ! Il faudrait en sortir mais c'est pas facile parce que l'enseignement est basé sur la classification, le classement, le jugement de valeur. Mais il penser de manière horizontale, où tout est relié, la pensée rhizome, ça c'est Guattari et Deleuze.

L : C'est quoi ça encore ?

M : L'interdépendance, les racines multiples...

L : Comme l'identité, non ? Ne réduire personne à sa couleur de leur peau, ses origines, son nom. C'est le cœur qui compte. Ça me révolte qu'on en soit encore là ! Comme si on opposait les fleurs jaunes et les fleurs rouges, c'est débile !

M : Pareil pour les êtres humains et les animaux. Si on considérait les humains et les animaux avec respect, on arrêterait de les exploiter comme des marchandises...

L : Pareil pour tout ce qui est vivant, les arbres, les montagnes, les sols. On fait partie du même monde.

M : On est reliés. Massacrer des animaux, comme tous ces visons d'élevage, c'est massacrer nos consciences, massacrer la vie.

L : On sépare les animaux des humains pour justifier des horreurs. Qui a dit « diviser pour mieux régner » ?

M : Faut pas se laisser diviser : ensemble, on est plus fortes ! Relions-nous au vivant !

M : Ouvrons nos cœurs et nos frontières, nos barrières et nos esprits ! Et pas en cliquant sur des post ! Pour mieux vivre ensemble avec la terre, dans le monde où il y a tant d'injustices, d'inégalités, d'armes, de guerres...

M : De tristesse et de folie ! La folie des puissants qui mettent la planète à feu et à sang : « Former une seule et même communauté terrienne et plurielle pour échapper au règne destructeur de 1% de la population ! », comme dit Vandana Shiva Se redonner le pouvoir d'agir à son petit niveau !

L : Ne pas baisser les bras ! On commence ?

## Chanson 2 : Résister

À un moment donné  
Faut taper  
Du pied par terre  
Faut dire c'est bon !  
Je rentre en guerre  
Je prends ma vie en main.  
Je prends ma vie en main !  
Ma vie c'est à moi  
Et t'en feras pas ce que je veux pas  
Taper des pieds/Par terre  
Se dire/C'est bon !  
Prendre sa vie/En main !

Résister  
Résister aux simplifications/à la tristesse  
Résister au découragement  
Et à tout ce qui ment/et même à sa maman  
Résister à la grisaille  
Résister à la ferraille  
Résister à la déraile  
Je veux pas dérailler/ ferrailer  
Les plantes de pieds embourgeonnées

Résister en chantant/ Et en se marrant  
Résister avec le cœur/ Et en douceur  
Résister à la peur  
À l'intimidation  
Résister par tous les temps/ et à temps !  
Résister à la peur  
À la douleur  
Résister aux injonctions  
À l'intimidation

Résister aux idées reçus/Rebattues mortes  
Résister tant bien que mal/ et avec art  
Résister par amour/ de la justice  
Résister à la méchanceté  
À la folie consumériste  
Résister à la stupidité : à la logique capitaliste  
Résister aux statistiques  
À la folie capitalistique

### Chanson 3 : Un goût de vie

M : Il y a des fois, je me dis que tout a été dit, j'ai plus de mots, je suis sans voix, sans plus de droit au chapitre, je me chapitre et je me dis, tant pis, oublie tout : ce qui a été dit, écrit, pensé, peint, ce qui a été compris, appris, chanté, si bien, oublie tout pour créer ton espace de liberté. Sinon, tu vas dessécher comme une algue rejetée sur la grève sans illusion, sans rêves ni raison.

L : Il y a des fois, j'ai plus même plus l'envie d'ouvrir un bouquin, de sortir, de marcher, de rire ou de chanter, je suis sans rien, un escargot sans sa coquille, molle comme une grosse chenille, nue comme une brindille, perdue dans une botte de rien, mes désirs se sont fait la malle, je me dis que ça va très mal, c'est terrible cet état minéral. J'ai peur de me figer dans la non-humanité.

M : Il y a des fois, je me réveille, une vision en fusion me brûle les yeux, j'allume, j'attrape mon carnet pour dessiner ce qui m'assaille, me tenaille, me fait mal de vérité, je voudrais crier la liberté et je ris de mes défaites dans le carnaval de la nuit. Le matin, ébouriffée, je ne peux plus voir ce que j'ai noté, c'est plat, c'est vague, c'est banal, mais quand même c'est pas mal cette insomnie qui m'a laissé un goût de vie.

L : Il y a des samedis, une énergie me fait sauter du lit, tôt le matin, j'me fais un thé, je sors marcher, alors que tout le monde est encore couché, j'ai des ailes et je saute dans les rues encore pleines de sommeil, je crie, je chante et je me dis que la vie, c'est de dingue, que les oiseaux je les adore, c'est mes amis, et je veux pas croire qu'ils disparaissent et qu'ils meurent comme des damnés, je veux croire au ciel qui est ma maison, j'habite le monde et c'est si bon !

M : La poésie comme la musique touche et invite, accroche et pique, la poésie comme les couleurs nous emporte et nous déplie, nous relie, nous affranchit de notre être si petit, de nos vies tellement finies.

L : La poésie, paysage intérieur qui éclate et dissout l'être, nous invite à disparaître. Particules, scintillements, on oublie qui on est, on se déleste de ce qui fait si mal.

M : C'est si bon de décoller ! D'accéder à l'invisible, au lourd silence du temps qui dissout le dur, l'obscur, le lent, le moche, l'affreux, l'effroi, la peur des nœuds.

L : Ça fait du bien de s'exiler de son petit moi ratatiné, d'entrer dans le silence en nappes denses.

M : Et on danse, on entre en transe, on se recueille et on cueille les fruits de la réconciliation.

L : Et on croque dans la vie comme dans un fruit sans peur et sans mépris. Franche et honnête sans se prendre la tête.

## Chanson 6 : J'ai oublié

J'ai oublié  
Je ne connais plus la guérison  
Je ne sais plus lire le corps avec mes mains  
J'ai oublié la danse des sorcières  
à la lisière des savoir-faire ancestraux, des pow wow  
Je ne me souviens plus du chant de la nature  
j'ai perdu la confiance  
J'ai laissé tomber mon rêve de paix  
qui s'est brisé dans les larmes  
Je ne rêve plus d'un monde sans armes  
Je n'y crois plus  
Orpheline dans l'immensité  
J'ai délaissé la grande déesse  
revêtue de son kaunakès  
J'ai oublié qui j'étais, plurielle  
kyrielle de voix à l'unisson de l'horizon  
Je veux retrouver la joie oubliée  
La joie je la convoque  
Je l'appelle pour qu'elle se lève  
qu'en moi s'élargisse, s'ouvre se dilate la conscience et le temps  
le sentiment que tout peut arriver dans le désastre  
qu'un à venir est à construire  
par nos chants et nos danses  
par notre fragilité  
La joie de vivre si elle nous  
quitte  
On est perdues  
Unissons-nous et brisons la  
désespérance



# CONTACTS

Pascale Caemerbeke : 06 81 84 76 94

[contact@passageprod.com](mailto:contact@passageprod.com)

François Nouel 06 74 45 38 64 & Claire Ramiro 06 67 96 27 14



<https://www.passageprod.com/a-propos/>



## **WA Cie**

Créée en 2016 afin de promouvoir l'art et la culture hors des sentiers battus, Wa Cie désire s'engager dans des actions qui font éprouver la joie de créer et d'apprendre, de s'ouvrir à soi et aux autres. En proposant des ateliers artistiques et de réflexion, des petites formes poétiques et philosophiques, des expositions et des créations originales, WA Cie souhaite œuvrer au mieux-être social.

**[wacompagnie@gmail.com](mailto:wacompagnie@gmail.com)**

**<https://www.facebook.com/WA-Compagnie-215710012262154/>**